

# Catinon tòrna a Complibat

**OCCITAN.** Dimanche 16 février à Compolibat (à la salle des fêtes) Catinon revient «al sieu País». À l'occasion du centenaire de la naissance de Charles Mouly (1919-2009), l'Atelier 81, conduit par le «ventre negre», Joan Claudi Chambèrt nous proposera : «Catinou e la cosina de Marselha».

Si Charles Mouly nous a quittés, Catinou, celle qu'il a toujours connue à Compolibat, lui survit : « Depuis ma prime enfance à Compolibat, je l'ai entendue s'exprimer, le verbe haut, le vocabulaire coloré, avec une verve typique de notre terroir » affirme-t-il. « Je l'ai vue aller et venir, forte en gueule, campée sur ses hanches opulentes, image à peine caricaturale de tant de braves femmes de chez nous, qui cachent sous un langage dru et des manières brusques un solide bon sens. Dans les années 1950 la vie de nos villages était joyeuse et pittoresque. On y voyait vivre des gens qui avaient une extraordinaire personnalité. On y trouvait des types humains et des caractères plein de relief, ces gens-là, dont l'espèce tend à disparaître dans une population de plus en plus uniformisée et rabotée par le « progrès ». À Compolibat, j'ai eu la chance de pouvoir les approcher, de me mêler à eux pour profiter toutes oreilles ouvertes, de leurs propos homériques ». Après « Catinon en bicicleta » et « Peta bolèga a Minjacèbas » voici donc : « La cosina de Marselha », pièce qui se déroule autour de trois événements puisés par JC Chambert et Christian Escribe dans les écrits de Charles Mouly. Nous y retrouvons



Marie Line Cauquil nos fa una Catinon de primièra.

« plan solide », (bien sûr), un Jacouti, qui dit beaucoup de mal des femmes de Minjacèbas, et qui, de plus, ne supporte pas que sa Catinon aille au « clube ». Depuis quelque temps, il a un comportement bizarre, il a entendu une voix. À son retour Catinou s'inquiète car il « recòca », répétant sans arrêt : « riblon, ribleta ». Pour essayer de comprendre elle invite le « Julon », l'ami de toujours et bien d'autres personnes du village. Mais, voici qu'arrive une lettre de la « cosina de Marselha ». Elle demande à Jacoti et Catinon de bien vouloir accueillir « Pifreta », sa fille qui a mal tourné depuis qu'elle fréquente les « biscantis » (ceux qui marchent de travers). Bien sûr, ils seront

récompensés par un « present » qui sera envoyé par la poste. Catinon est au bord de la crise de nerfs, mais un heureux événement arrive, elle vient de gagner

à un concours et naturellement Jacouti fait « lo morre » (la gueule). Dans ce monde d'autrefois, truculent et rural qui naturellement ne parlait que « le patois », Marie Line Cauquil nous campe une Catinon plus vraie que nature. Elle est toujours flanquée de son « emplastre » de Jacoti interprété par Jean-Claude Chambert. Ce dernier étant toujours accompagné par « Julon », l'ami de toujours (Christian Escribe). Christiane Reverte sera la fameuse « cosina de Marselha ». Comme « Un bon moment ne'n fa passar dos de missants », vous avez une bonne raison pour sortir tous en famille voir Catinon.

Rens : 05 65 29 93 11.

Jaconet

## CATINOU E LAS FEMNAS

Cap de dissabte sens solelh, cap de vièlha sens conselh. Pas de samedi sans soleil, pas de vieille femme sans conseil.

Luna mercurda, femna barbuda, cada cent ans n'i a pro amb una.

Nouvelle lune du mercredi, femme barbue, il y en a assez d'une tous les cent ans.

Brava femna dins un ostal val mai que tèrras e cabal. Femme de qualité dans une maison vaut plus que terres et cheptel.

De la maissanta femna garda-te, de la bona malfisa-te. De la méchante femme garde-toi, de la bonne méfie-toi.

Ont lo diable pòt pas atènger, envia-z-i una femna. Où le diable ne peut réussir, envoie une femme.

Una femna e un ucat, n'i a pro per tener un mercat. Une femme et une oie, suffisent pour tenir un marché.



## Le Nouet !...

Le Polyto et la Sidonie se di-bion marida abans St-Jean... La cérémonie éro per la fi de la semana. Et nostres amouroses — que lour tardabo fort d'arriba à n'aquei joun tant desirat — se counsoulabon d'attendre ame de poutous carabinats... Le temps éro al bel, et le souèr fasio pleino luno que s'i béso coumo en plein joun. Tabès le Polyto et la Sidonie passabon d'ouros à se passeja joust las estèlos en se poutounebant coumo de tourterèlos... Aquei souèr le fiançat, qu'abio un pauc tustat sul binot del bèl-payre, se sentisquet uno embejo tarriplo de tomba d'aygo. S'escarto de quelques passés et se planto dabans un piquet per l'arrousa de prumièro... La Sidonie qu'attendio soun Polyto, tout d'un cop, t'abiso l'ombro que fasio soun galant sur le cami. Coumo la luno éro encaro basso dins le cèl, aco fasio expandi l'ombro. Mès la Sidonie, estoumacado et estabourmido, anèt pas réfléchi à n'aco. Elo besio quicom de loung... loung... que jamà de sa bido aurio cregut qu'éro tant loung ! Et la pau-rotto tremblabo de pouè res qu'à la pensado que dins quelques jouns i caldrío... supourta tout aco ! Le joun del maridagè arribèt enfin.

De touto la journado la Sidonie se tracassèt del suplici qu'anabo estré le siou. Es pas poussible ! se disio, jamà aco pouira junta ! » A mièjo-neit les nobis s'escapon et se retroubon souns dins lour cram-betto. La Sidonie éro pallo coumo une morto et tremblabo coumo uno feillo ! Et que t'arribò ? i demando le Polyto. Aco ba pas ? Ah ! moun brabe Polyto !... Te caldra fa pla douçoment, al mens ! Ajes pas pouè, foutudo bestio ! » Et le Polyto, ame grando délicatesso, se met al travail. La Sidonie que, en coumençant, cluquabo les èls coumo s'anabo à la mort... sios-quèt un pauc suspreso que tout passèso sans trop de difficultat. Un pauc estounado, boulguet se rendre coumpte de sa que se pas-sabo : Jésus ! sa dits, et ount l'as amagat ?... De que racountos ? demando le Polyto, que i coumprenio res de tout. » Et la Sidonie, que palpo toujoun pus bas, s'exclamo tout d'un cop : Ah ! couquinas !... I as fait un nouet ! »

Charles Mouly  
Envoi de Jean... de Durenque (Aveyron)

## Me prenets per un acrobato ?

Lou Jouzèp et lou Jantou soun nascuts besis, et dempei qu'an coumensat de courre se soun pas jamà quittats ; soun anats à l'escolo ensemble ; an fait ensemble la premièro comunion ; se soun amusats ensemble ; an plourat ensemble ; an passat ensemble lou « santificat » ; an galoupat ensemble las festos et las fillas... Enfin, per uno chanso tarriplo, an fait ensemble lou serbici ! Mès aro, lou Jouzèp es partit à la bilo. A finit per réussir, et a croumpat un hôtel à Toulouso... Lou Jantou es demourat à la campagno. Mès, el tabes, a sachut se débrouilla et ba soubent à Toulouso per sous affas... Lou prumièr cop que benguèt, anèt-, coumo pensatz, demanda uno crambo al Jouzèp. Mès lou cop d'après anèt à l'hôtel besis ! Lou Jouzèp, qu'abio bist aquel manège, siosquèt estounat et n'ajèt belcop de peno (Mettetz-bous à sa plaço !) Poudio pas imagina qu'un amic coumo lou Jantou siosquèsso capable d'i fa un affront pareil. S'en ba lou trouba, et, presque en coulèro, i demando :

« Coussi se fa que siosques anat à l'autre hôtel ? Siosquères pas pla chez iou ? T'abio dounat la millouro crambo !... As un reproche à me fa ! » Lou Jantou, pla embarrassat, hésito un moument et enfin se décidò à parla : « Escouto ! Serio trop bestio de nous facha per aco... et per que bos tant counèisse mas rasouns, bau tout t'expliqua : i a res à dire sur le tiou hôtel. Tout es pla ! Pourtant i a quicom qu'es pas coumode : les cabinets soun pla propres et pla pouilts... mès i manquo de papier ! De papier ?... Es pas qu'aco ?... Et as pas uno lengo ? Sifèt qu'ai uno lengo (respounde lou Jantou, qu'a coumpres quicom mai). Mès soui pas un acrobato ! »

Charles Mouly  
Envoi de M. M..., depositaire à Sérignac (Lot).

## CONTACT

Pour tout savoir sur la Catinou, contactez l'association « País de Catinou et Jacouti », mairie, 31470 Saint-Lys. Tél. : 06.86.89.23.61.

## Actu'oc

### ALBADA

Samedi 8 février à Vabre-Tizac (20h30 à l'église) se déroulera un concert avec le groupe gascon « Albada »

. Deux femmes et un homme qui se saisissent de la tradition et de ses chants pour leur donner une résonance nouvelle. À trois voix, en duo, en solo, ils fabriquent un son intime et éclatant, doux et brut. Ils donnent à entendre des chants qui ont voyagé au fil du temps et des lieux, du Languedoc à la Gascogne, témoins d'une Occitanie aux milles visages.

Dimanche 9 février vers 12h chez Piccolo, animateurs et stagiaires proposeront une « cantada ».

Rens : 05 65 45 41 39.

### SUS CFM

Dans le cadre « Passejadas Occitanas » sur CFM (90.2 à Villefranche, 107.9 à Rodez.), dimanche 9 février de 10h à 11h, André Bosc de Compolibat nous présentera son « Camin de vida ».

Originaire de Teulières de Sauvencia, il évoquera son entrée à l'école alors qu'il ne connaissait pas le français. Membre actif de la troupe des Z'Igues, il nous interprétera des chansons « dels nòstres davancièrs » comme Juste Bessou et Henri Mouly. Les personnes désirant évoquer leur « camin de vida » peuvent prendre contact au 06 27 33 06 01.

### I CALANAR

A Saint-Salvadou, jusqu'au 14 février à Saint-Salvadou, exposition « Lo dire amorós » (le dire amoureux. (association Justin Bessou.

Rens : 06 02 28 34 66).

Jusqu'au 29 février à Villefranche (Bibliothèque municipale) : Exposition « Joan Bodon, écrivain ». Samedi 8 février à Rodez (10h à la Maison des Associations 15, Avenue Tarayre). assemblée générale de l'IEO Aveyron.

Rens : 05 65 68 18 75.

Mardi 11 février à Najac (14h salle des anciens) Christian Pèire Bedel présentera les noms de lieux et du légendaire occitan.

Samedi 15 février à Decazeville (21h à la Salle des Fêtes) : concert Nadau. Rens : 06 08 07 79 19.

Du 19 février au 22 février à Toulouse (Théâtre du Fil à Plomb) « L'Occitanie pour les nuls » par Florent Mercadier.

Contact : 05 62 30 99 77.

### BILINGUISME

À 15h, aux Fleurines à Villefranche-de-Rouergue, sera projeté le docu-

mentaire de fiction de Bernard Lataste : « Je suis bilingue, patois ». Il traite du bilinguisme précoce mis en place dans certaines écoles maternelles et primaires. Nous y retrouvons l'école de Cocumont (47) où les enfants retrouvent la langue des racines. La fiction, souligne la tendresse d'un grand-père pour son petit-fils scolarisé dans cette section. Le Papet, pour qui cet occitan n'était qu'un patois, qu'il a reçu en héritage, explique à Mathis, son petit-fils, que ce « patois » était interdit dans l'école où il est allé. Une histoire, enveloppée dans les vignes et les bois, où le Papet découvrirra la noblesse de son « patois » et reconnaîtra les bienfaits de ce bilinguisme précoce, et les relations privilégiées qui se sont tissées avec son petit-fils. Ce docu-fiction, à part égale en français et en occitan, est bien entendu sous-titré pour les dialogues en occitan.

Rens : 05 65 45 41 39.

### BAL DE LA CANETA

Samedi 8 février à Vic-sur-Cère (15), le Bal de la Caneta se déroulera aux rythmes québécois avec Mes Souliers sont rouges et occitans avec Cocanha et le Duo Rivaud Lacouchie. A partir de 13h30, stages chants occitans et de danses béarnaises. Rens 06 22 60 86 30. Site : www.ieo-cantal.com/

### PATRIMÒNI

Le numéro 84 de Patrimòni (Janvier, février) est paru. Il est depuis 14 ans le magazine de tous les patrimoines, faune, flore, bâti, géologie, histoire, archéologie... son but est d'apprendre à mieux les connaître pour notre curiosité, notre plaisir, mais aussi pour mieux les protéger pour nous et nos successeurs.

Ce numéro nous propose : « La Faune Sauvage en Hiver » par Emmanuel Gilhodes. — « L'usine du Saut du Tarn » par Stéphanie Kéray et Rose Fernandes. — « Église romane de St-Michel de Lescur » par Jacques Martin. — « Céramique des communautés paysannes des grands Causses » (Fin : l'Antiquité) par Jean-Yves Boutin. En Occitan : « Nèu amaisanta » e « La complanta del gal » per Gèli Combas.

La présentation de livres et revues et l'agenda de Patrimòni complètent ce numéro. Chez votre marchand de journaux ou par correspondance.

Tél. : 05 65 61 63 74, Site : www.patrimoni.fr.

## Le Narrateur

Le Villefranchois est l'héritier d'une longue présence à Villefranche sous le titre « Le Narrateur ». Il nous a semblé intéressant de livrer quelques informations locales qui alimentaient les conversations d'il y a cent ans. Extraits du Narrateur du 7 février 1920.

On dit. — Que les décombres provenant de la démolition de certains immeubles pourraient être plus rapidement enlevés. — Que pour éviter de graves accidents, automobilistes et cyclistes devraient marcher à une allure modérée en traversant la ville. — Que le tabac- (sans blague !) — sera bientôt vendu par les pharmaciens à doses infinitésimales. Que cette calamité (!) ne pourra être évitée qu'en prenant une mesure radicale : l'établissement de la « carte de fumeur ». — Que l'encéphalite léthargique paraît faire de sérieux ravages

dans le personnel chargé de rechercher les bénéficiaires de la guerre ; mais qu'en revanche, la plus grande activité règne... dans les perceptions ! — Que les célibataires endurcis devraient être chargés de lourds impôts dont bénéficieraient les familles nombreuses. Que, ce faisant, ces parasites (!) d'un genre spécial se hâteraient de changer d'état civil !... Que de « gentes damoiselles » se réjouiraient de voir solutionner ainsi la crise matrimoniale ! — Que la dépopulation en serait enravée... Que... que... qu'il y a trop de conjonctions ! »

L'indiscret